

# JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

**ABONNEMENTS :**

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE  
Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.  
POUR L'ÉTRANGER, les frais de poste en sus  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois

**RÉDACTION ET ADMINISTRATION**

22 — Rue de Lorraine — 22

Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé  
deux exemplaires sont insérés dans le journal  
Les manuscrits non insérés seront rendus

**INSERTIONS :**

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.  
Pour les autres insertions, on traite de gré à gré

S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

Monaco, le 31 Décembre 1889

## PARTIE OFFICIELLE

Le Prince a reçu de :

- S. M. le Roi de Suède et de Norvège ;
- S. M. le Roi de Danemarck ;
- S. A. S. le Prince Régnaant de Waldeck et Pymont ;
- S. Exc. le Président de la Confédération Helvétique ;
- S. M. la Reine Régente d'Espagne,

des réponses à la lettre par laquelle Son Altesse Sérénissime leur notifiât Son mariage avec Madame Marie-Alice Heine, Duchesse de Richelieu.

Par Ordonnance Souveraine du 21 de ce mois, S. A. S. le Prince a fait, dans l'Ordre de Saint-Charles, les nominations suivantes :

*Grand' Croix* : M. Georges Berger, Directeur Général de l'Exploitation de l'Exposition Universelle de 1889 ;

*Officiers* : M. Emile Thurneysen, Secrétaire de la Direction Générale de l'Exposition Universelle de 1889 ;

M. Marc Millas, Secrétaire des Sections Etrangères à l'Exposition Universelle de 1889 ;

*Chevaliers* : M. Joseph Laforcade, Jardinier en chef de l'Exposition Universelle de 1889 ;

M. Gabriel Ossude, Inspecteur Principal de l'Exploitation à l'Exposition Universelle de 1889 ;

M. Emile Hébrard, Rédacteur au Secrétariat des sections étrangères à l'Exposition Universelle de 1889 ;

M. André Gautier, Chef adjoint du Cabinet du Président du Conseil, Ministre du Commerce, de l'Industrie et des Colonies ;

M. Henri Delaunay, Attaché à la Direction Générale de l'Exploitation (Congrès et Conférences) de l'Exposition Universelle de 1889.

## NOUVELLES LOCALES

Les fêtes de Noël ont été célébrées avec beaucoup de solennité dans la Principauté.

A la messe de minuit, chantée à la cathédrale par M<sup>sr</sup> l'Evêque, ainsi que dans les autres églises, l'affluence des fidèles a été grande.

Il en a été de même le lendemain, Sa Grandeur a officié pontificalement à la Cathédrale ; après l'Evangile Elle a fait une homélie sur la fête et donné la bénédiction papale à l'issue de la cérémonie.

La maîtrise a exécuté la Messe de Bordese et le Noël de M. Vuidet, chanté par M. Aspluga.

A la messe de minuit, M. Toubas avait dit, d'une façon très remarquable, le Noël d'Adam.

M. le Baron de Nervo a adressé cent francs à Son Exc. M. le baron de Farincourt, Gouverneur Général, pour être versés à la caisse du bureau de bienfaisance de Monaco.

Jeudi dernier, M<sup>sr</sup> l'Evêque de Lausanne et Genève, depuis quelques semaines en villégiature à Cannes, est venu faire une visite à M<sup>sr</sup> de Monaco. M<sup>sr</sup> Mermillod à passé vingt-quatre heures dans la Principauté et revu avec beaucoup d'intérêt nos monuments religieux et nos établissements d'enseignement.

Le chapitre de la Cathédrale, qui s'honore à si juste titre de compter l'illustre prélat parmi ses membres, en qualité de chanoine d'honneur, lui a été présenté dans les appartements de M<sup>sr</sup> Theuret et en a reçu le plus bienveillant accueil.

Samedi, à 3 heures de l'après-midi, a eu lieu la distribution solennelle des prix au Collège de la Visitation.

Le discours d'ouverture, prononcé en français, a été consacré à la mémoire du Prince Charles III, fondateur du collège. Après avoir rappelé dans quelles circonstances le collège s'était établi et les résultats obtenus depuis cette époque, le discours concluait en ces termes :

Quoi qu'il en soit de l'avenir, mes enfants, dont les heures sont fixées par Dieu seul, vous garderez un souvenir inoubliable de Celui qui vous a permis de le préparer ici en nous donnant ces vingt années d'asile, de paix, de résultats féconds. Et votre reconnaissance pour le Prince Charles III sera le meilleur hommage que vous puissiez rendre à Son Successeur, le plus doux, bien sûr, à son cœur de fils. Lui aussi, comme son Auguste Père, il vous couvrira de sa protection et de ses bienfaits. N'en est-ce déjà pas un très grand, que l'exemple de sa vie, consacrée tout entière au travail, à l'acquisition de cette valeur personnelle dont je faisais tout à l'heure votre idéal, et qui est la plus belle auréole dont les Princes puissent relever l'éclat de leur couronne.

A ses côtés vous revient une jeune Souveraine qui n'est pour vous, ni une étrangère, ni une inconnue. Elle parle votre langue avec la même perfection que toutes les autres langues de l'Europe, et les plus anciens d'entre vous se rappelleront tous l'avoir vue il y a quatre ans, alors qu'elle mettait pour la première fois le pied sur cette terre, qui devait être la sienne, venir visiter votre collège, s'enquérir de votre système d'éducation, s'intéresser à tous les détails de votre vie d'écolier — tout cela avec quelle grâce ! vous vous en souvenez.

Mais je ne veux pas anticiper sur un éloge que vous vous êtes réservé de faire vous mêmes tout à l'heure, ni retarder plus longtemps votre impatience à la vue des médailles qui vont vous décorer, et des prix qui vous attendent.

Plusieurs pièces de poésie en l'honneur de LL. AA. SS.

le Prince Albert et la Princesse Alice ont été ensuite déclamées en italien avec un grand entrain par les élèves.

Les principaux lauréats ont été : Fr. Invrea, François, Charles et Joseph Cavriani ; Joseph, Charles et Jean Durazzo ; J. Pastorino ; Ed. Roberti ; Aug. de Negri ; Louis Guadagni, etc.

S. Exc. M. le Gouverneur Général et M<sup>sr</sup> l'Evêque avaient bien voulu honorer la cérémonie de leur présence.

On remarquait encore, parmi l'assistance, M. le Président du Tribunal, M. le Maire de Monaco, M. le Secrétaire Général du Gouvernement, les généraux comte Villamarina et Goggia, et un grand nombre de parents.

Félicitations toutes spéciales à l'orchestre dirigé avec tant de talent par M. Bellini.

Parmi les personnes arrivées la semaine dernière, citons : MM. le prince Serge Mesicherski ; la princesse Marie Gortschakoff ; le général Couston, Toulon ; Pierre Gaillard, directeur de l'Opéra, Paris ; le général Ley Edwin, député anglais ; François von Hurter, maréchal de camp allemand ; Joseph Medina, ministre de Nicaragua à Paris ; Kristarchi-Bey, ambassadeur de Turquie à Berlin ; le général Emmanuel Baguedano, Chili.

Le train rapide qui part de Paris à 7 h. 15 du soir est arrivé dimanche à Monaco avec plusieurs heures de retard, par suite de l'explosion d'un tube de la locomotive, entre Châlon et Mâcon. Cet accident avait, paraît-il, arrêté instantanément le train. Les voyageurs ont reçu une forte commotion, mais tous en ont été quittes pour la peur. Par un heureux hasard, ni le mécanicien, ni le chauffeur n'ont été blessés. Enfin, le train a pu être remorqué par une machine de secours mandée à Chagny. Le courrier de Paris n'a été distribué qu'hier matin.

**BÉBÉ-THÉÂTRE.** — Demain mercredi 1<sup>er</sup> janvier, à l'occasion des fêtes du jour de l'an, grande représentation de prestidigitation et physique amusante par M. Antonin. Séance divisée en deux parties avec distribution de jouets.

Troisième partie, marionnettes parisiennes : *Le Voyage de M. Pichon*, un acte et deux tableaux, joué par M. Darchambault.

Jeudi 2 janvier, à 2 heures de l'après-midi, séance de magie, par M. Diéudonné. Expériences nouvelles en deux parties. Marionnettes parisiennes : *Le Bureau de placement*, un acte et deux tableaux, par M. Darchambault. — Pianiste : M. Mosesco.

Les représentations ont lieu les mardi, jeudi, vendredi et dimanche.

Voici le programme rectifié de la saison lyrique de 1890 au Théâtre de Monte Carlo :

JANVIER

Samedi 4 et mardi 7, *Faust* : M<sup>mes</sup> Caron, De Grandi ; MM. Vergnet, Bouhy.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Samedi 11 et mardi 14, La Statue : M<sup>me</sup> Caron ; MM. Vergnet, Bouhy, Cordier.

Samedi 18 et mardi 21, Le Voyage en Chine : M<sup>lle</sup> Levasseur ; MM. Mouliérat, Isnardon.

Samedi 25 et mardi 28, Le Domino Noir : M<sup>lle</sup> Levasseur ; MM. Mouliérat, Isnardon.

FÉVRIER

Samedi 1<sup>er</sup> et mardi 4, La Fille du Régiment : M<sup>lle</sup> Levasseur ; MM. Isnardon, Mouliérat, Gourdon.

Samedi 8 et mardi 11, Le Médecin malgré lui : M<sup>lle</sup> Paulin ; MM. Mouliérat, Isnardon.

Samedi 15 et jeudi 20, Roméo et Juliette : M<sup>mes</sup> Melba, Degrandi ; M. Dereims.

Samedi 22 et mardi 25, Hamlet : M<sup>mes</sup> Melba, Deschamps ; M. Dereims.

MARS

Samedi 1<sup>er</sup> et mardi 4, Galathée : M<sup>lles</sup> Deschamps, Levasseur, Paulin ; M. Gourdon. — Joli Gilles : M<sup>lle</sup> Paulin ; MM. Soulacroix, Isnardon.

Samedi 8 et mardi 11, Le Nouveau Seigneur : M<sup>lle</sup> Paulin ; M. Soulacroix. — Les Noces de Jeannette : M<sup>lle</sup> Levasseur, M. Soulacroix.

Samedi 15 et mardi 18, Zampa : M<sup>lle</sup> Levasseur ; MM. Soulacroix, Waimpo.

Samedi 22 et mardi 25, La Fête au Village voisin : M<sup>lle</sup> Levasseur ; MM. Soulacroix, Isnardon.

Samedi 29 et lundi 31, Le Pilote (œuvre inédite) : M<sup>lles</sup> Levasseur, Paulin ; MM. Soulacroix, Isnardon.

Divertissements par le corps de ballet à chaque représentation.

Jeudi 2 janvier 1889, à 2 heures de l'après-midi

6<sup>e</sup> CONCERT CLASSIQUE DE MUSIQUE ANCIENNE ET MODERNE  
Sous la direction de M. ARTHUR STECK

Réformation-Symphonie..... MENDELSSOHN.

- A. Andante ; allegro con fuoco
- B. Allegro vivace.
- C. Andante ; choral ; allegro vivace ; allegro maestoso.

Ouverture du Carnaval Romain..... H. BERLIOZ.

Fragment symphonique de Samson et Dalila..... C. ST-SAENS.

- A. Danse des Prêtresses de Dagon
- B. Bacchanale.

Menuet, pour instruments à cordes... HAENDEL.

Marche du Tannhauser..... R. WAGNER.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

PROGRAMME DES CONCOURS BI-HEBDOMADAIRES

offerts par

L'ADMINISTRATION DES BAINS DE MONACO

(Première série)

Lundi 23 décembre

Le Prix Moncorgé a été gagné par M. A. Poizat ; la place de second a été partagée entre MM. Drevon et de Clouet.

La Poule d'essai a été partagée entre MM. Moncorgé et Maskens.

La Poule réglementaire a été gagnée par le capitaine Acourt.

Les autres poules ont été gagnées par ou partagées entre MM. de Woot et comte Cioleck.

Samedi 28 décembre

Le Prix Ghido a été gagné par M. Moncorgé, battant M. de Clouet, second.

La Poule d'essai a été gagnée par MM. Drevon et Frank Denny.

La poule réglementaire a été gagnée par MM. Maskens et Drevon.

Les autres poules ont été partagées entre MM. Poizat et de Guilhemanson.

Lundi 30 décembre

Le Prix de Kuyper a été gagné par M. de Guilhemanson. M. Frank Denny, second.

La Poule d'essai a été gagnée par M. Maskens.

La poule réglementaire a été gagnée par M. Drevon.

Jeudi 2 Janvier 1890 — POULES

Samedi 4 janvier

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 27 mètres.

PRIX BLAKE. — 500 francs ajoutés à une poule de 50 francs chaque. Au second, 30 % sur les entrées ; 20 % au troisième. — 5 pigeons à 27 mètres.

POULE RÉGLEMENTAIRE (Handicap). — 20 fr. chaque. — 1 pigeon.

Mardi 7 janvier

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 25 mètres.

PRIX JOURNU (Handicap). — 500 francs ajoutés à une poule de 50 francs chaque. Au second, 30 % sur les entrées ; 20 % au troisième. — 5 pigeons.

POULE RÉGLEMENTAIRE. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 25 mètres.

Marseille. — La tempête du sud-ouest qui soufflait sur nos côtes de l'Océan et de la Manche a cessé l'avant-dernière nuit.

En revanche, les mauvais temps ont commencé sur nos côtes de la Méditerranée.

Durant toute la journée de mercredi, une tempête du nord-ouest a soufflé avec la dernière violence, notamment à Marseille. Le navire *Raphaël*, qui transporte le poisson conservé avec des appareils frigorifiques, a manqué la passe de la Joliette et s'est échoué à l'entrée du vieux port contre le fort Saint-Jean.

Le brick *Dame-du-Mont-Carmel*, du port de Marseille, s'est échoué avant-hier matin sur la presqu'île de Giens. Grâce aux prompts secours du remorqueur *l'Utile*, il a pu être retiré de cette position critique et remorqué sur rade de Toulon à sept heures du soir.

Toulon. — Un incendie sans gravité s'est déclaré hier soir vers 8 heures et demie dans l'ancienne chapelle de l'hospice civil transformée depuis longtemps déjà en dépôt de bois. Le feu a pris dans un tas de bruyères et n'a pas tardé à traverser la toiture. L'alarme a été donnée par des employés de l'établissement, qui ont organisé les premiers secours, tandis que déjà arrivaient les premiers détachements du 61<sup>e</sup> de ligne, bientôt suivis par deux pompes de la ville, et d'autres pompes de la marine. Une chaîne est rapidement organisée, les religieux y sont bientôt remplacés par des soldats, et à dix heures tout danger avait disparu. Le vent violent qui soufflait à ce moment-là a nécessité certaines précautions qui ont obligé plusieurs pompes à rester sur les lieux.

La pluie qui a succédé au vent a écarté tout danger, et ce matin, pompes et pompiers ont rejoint le dépôt. Les dégâts sont évalués à quelques milliers de francs. Nous avons remarqué sur les lieux M. le contre-amiral Parrayon, major général, de nombreux officiers de toutes armes, ainsi que les administrateurs de l'hospice, le personnel, etc.

Contes. — Mardi soir, une vieille femme nommée Madeleine, âgée de soixante-quinze ans, qui avait été laissée seule à la maison tandis que la famille allait à la messe de minuit, en se couchant, a renversé sa lampe et mis le feu à son lit.

Au retour les parents ont trouvé le cadavre de l'infortunée gisant au milieu de débris de meubles calcinés.

Nice. — Les fêtes organisées à Nice par le syndicat de cette ville samedi, dimanche et hier, ont parfaitement réussi.

La retraite aux flambeaux, la fête du nuit au Casino et la représentation de la *Grande Duchesse* ont été très belles ainsi que la kermesse, la tombola, le feu d'artifice et les divers spectacles de dimanche et d'hier.

M. Lasvignes, directeur du génie à Nice, est nommé au grade de général de brigade, en remplacement de M. le général Mojon, placé dans la section de réserve.

Les nombreux amis de M. Lasvignes apprendront avec plaisir cette nomination.

Beaulieu. — Les travaux de la double voie sont commencés à la gare de Beaulieu.

Menton. — Le comité d'organisation des fêtes a arrêté le programme de celles qui seront données dans la saison :

Mardi 5 février, à 2 heures, sur la promenade : bataille de fleurs, distribution des bannières. — Vendredi 14 février, à 8 heures, au Port : débarquement de S. M. Carnaval, retraite aux flambeaux. — Samedi 15 février : grand corso de gala. Le soir, illuminations, moccoletti. — Lundi 17 février : grand corso de gala, distribution des prix. A 10 heures, grand veglione.

Pendant le carême : bataille de fleurs.

Les 25 et 26 mars : grandes régates internationales.

M. le docteur Bennett vient de venir à M<sup>me</sup> Godard, riche américaine, son magnifique domaine de Grimaldi.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Je ne vous parlerai pas de l'influenza : ce serait changer ces Notes parisiennes en Bulletin sanitaire. La chronique mondaine a ressenti pendant les effets de

l'épidémie : cette semaine de Noël a été triste. La fête donnée par M<sup>me</sup> Carnot, dont j'avais annoncé le programme dans ma précédente lettre, a eu le succès que j'avais prévu : les enfants pauvres se sont amusés et ils ont eu un réel moment de joie lorsqu'on leur a distribué les jouets, les bonbons, les vêtements et les livrets de caisse d'épargne qui leur étaient destinés ; mais aussitôt après cette distribution, ils sont devenus pensifs. Tout le luxe qui les entourait a paru les éblouir. La gaité enfantine était plus communicative à l'Hippodrome, où étaient groupés des milliers d'enfants autour de sapins gigantesques aux couleurs nationales. Les pères et les mères étaient sur les gradins pendant que leur progéniture défilait devant les comptoirs tenus par les dames patronnesses de l'Association générale des Alsaciens-Lorrains pour recevoir des gâteaux, des jouets, des vêtements, des oranges. La fête avait un air de famille et elle a duré jusqu'à la nuit.

Les petits riches ont eu leur Noël comme les petits pauvres. Un peu partout, il y a eu des arbres de Noël, le plus beau de ces arbres, celui où la plus nombreuse troupe d'enfants a eu les plus merveilleuses surprises, a été offert par M<sup>me</sup> Jules Königswarter dans son bel hôtel de la rue Galilée.

Très peu de réunions, d'ailleurs. M<sup>me</sup> Maurice Lippmann, la fille d'Alexandre Dumas, a fait entendre chez elle deux œuvres musicales inédites de M. Palicot. M<sup>me</sup> Jarilowski a donné un dîner à la suite duquel s'est fait entendre M<sup>me</sup> Melba. Soirée de lautsars et de gitanes très originale chez M<sup>me</sup> Gabrielle Colas. Le prince Louis-Napoléon, qui ne commencera son service en Russie que le 15 avril, est descendu chez la princesse Mathilde, dont les dîners des mercredis et des dimanches ont recommencé.

Cette nomenclature résume à peu près complètement le mouvement mondain de la semaine.

Il n'y a guère à ajouter, pour compléter le tableau, que quelques grands mariages : A la Madeleine, mariage de M<sup>lle</sup> Isabel-Roma Ratazzi avec M. Villanova, député aux Cortès ; à l'église Saint-Philippe-du-Roule, mariage de M<sup>lle</sup> de Beauchamps-Monthiard, fille du baron de Beauchamps-Monthiard et de la baronne, née Le Barrois de Lemmery, avec le comte de Mescureau, lieutenant au 4<sup>e</sup> chasseurs. Les témoins de la mariée étaient ses oncles : M. Le Barrois d'Orgeval, ancien préfet, et M. Perrot ; ceux du marié : M. le colonel Donap, commandant le 4<sup>e</sup> chasseurs, et M. de Mascureau, son frère aîné.

Autres nouvelles matrimoniales : M. d'Hauteville, lieutenant de cuirassiers en garnison à Versailles, épousera prochainement M<sup>lle</sup> Noémie Mallet, fille de M. et M<sup>me</sup> Arthur Mallet ; M. Henri de Bonnechose, capitaine au 33<sup>e</sup> d'artillerie, est fiancé avec M<sup>lle</sup> Jeanne Humbert ; M. de Saint-André est fiancé à M<sup>lle</sup> de Possel, petite-fille de la comtesse Rozan ; et M. le vicomte de Sommyèvre épousera prochainement, à Versailles, M<sup>lle</sup> de Reboul.

Les femmes du monde, qui sont retenues à Paris, sont assez ennuyées de la monotonie de notre hiver et cherchent, à défaut de distractions mondaines, des distractions artistiques.

On est beaucoup allé, cette semaine, visiter l'exposition des affiches de M. Chéret, dans les galeries du Théâtre d'Application. Tous les parisiens et tous ceux qui ont visité Paris ont admiré sur les murailles les belles affiches illustrées en couleurs dues à M. Jules Chéret, qu'il ne faut pas confondre avec feu M. Chéret le décorateur de théâtre. Pendant longtemps les Anglais nous avaient fourni les affiches illustrées en couleurs, dont ils ont eu les premiers l'idée. Elles étaient criardes, banales et sans caractère. M. Jules Chéret leur a donné une valeur artistique, le trait net et vivant de notre école, l'esprit particulier de notre pays. Il a créé un art secondaire, mais très vivant, très original et très parisien.

L'exposition de M. Chéret contient des choses charmantes, et son succès a été si considérable que des hommes comme MM. Dalou, Falguière, Barrias, Massenot, Halévy, Meilhac, Coppée, Claretie, Roll et Rodin ont fait une démarche auprès de M. Fallières, ministre de l'instruction publique, afin qu'il accorde à l'auteur de ces spirituelles chroniques morales la croix de la Légion d'honneur.

Mais une exposition particulière, ce n'est que l'emploi d'un après-midi. Quelques femmes, dont les salons sont très recherchés, ont pensé qu'il y avait à Paris des musées, des richesses d'art, des curiosités intéressantes, et qu'on pourrait occuper fort agréablement les loisirs de la journée en les visitant. Elles se donnent rendez-vous au musée du Louvre — c'est à côté du magasin — dans le salon carré et sous la direction de peintres illus-

tres, d'amateurs distingués, elles visitent attentivement les galeries en se faisant donner par leurs guides de très intéressantes notions d'esthétique et d'histoire. A la chute du jour on se rend chez une des dames présentes où l'on prend le thé à un *five o'clock*. Cette distraction nouvelle a tellement plu, qu'après les musées on visitera les monuments, les Invalides, les églises, les Gobelins, et, lorsque viendra la belle saison, la manufacture de Sèvres, le château de Versailles et les deux Trianon.

Les femmes, il faut le reconnaître, se passionnent depuis quelques années pour la peinture et la sculpture; des cours mondains ont été créés et sont très suivis; plusieurs élèves de ces ateliers ont envoyé des tableaux, des dessins, des sculptures, aux Salons annuels; leurs œuvres ont été admises et souvent même récompensées. Aussi la « querelle des Peintres », qui est le grand événement de la semaine dans les milieux d'art, a-t-elle eu un grand retentissement dans les salons.

La Société Libre des Artistes français est, depuis son origine, envahie par un groupe connu sous le nom d'Ecole Julian. C'est une association dont les membres s'entendent afin de se faciliter mutuellement la carrière de la peinture. Les peintres de cet atelier sont très nombreux, et ce sont eux qui décident des nominations des membres du jury à la veille du Salon annuel. Naturellement ils nomment de préférence leurs anciens maîtres ou leurs anciens camarades. Ceux-ci, sans même s'en apercevoir, se laissent aller à leur faible pour le genre de peinture professé à l'école Julian. Il en résulte des admissions et des récompenses nombreuses pour cette école. Déjà des protestations s'étaient élevées contre cette camaraderie; mais elles n'avaient pas dépassé les murs des ateliers.

Lors de la nomination du jury pour l'Exposition universelle, le gouvernement a désigné M. Meissonnier et d'autres peintres connus depuis de longues années comme membres du jury; c'est dire que les jeunes maîtres chers à l'école Julian n'étaient pas choisis.

On sait que les récompenses ont été nombreuses après l'Exposition. L'atelier Julian a alors émis la prétention, peu gracieuse pour les peintres étrangers récompensés en 1880, que les médailles décernées par le jury de l'Exposition ne rendraient pas les peintres exempts du jury du Salon. Il est certain que plus de 600 peintres se trouveraient exempts comme ayant été récompensés à l'Exposition universelle, qu'ils auraient le droit d'envoyer 1,200 tableaux, et que, s'ils le faisaient, il n'y aurait plus de place pour les peintres qui n'ont pas obtenu de médailles jusqu'à présent. L'atelier Julian, dans une assemblée des peintres français, a voté que les récompenses de l'Exposition de 1889 ne donneraient pas l'exemption. Immédiatement M. Meissonnier, ses collègues du jury de l'Exposition et une centaine de peintres ont donné leur démission. Ils ont eu une entrevue avec le ministre du commerce, M. Tirard, et avec le ministre de l'instruction publique, M. Fallières, qui ont approuvé leur attitude.

Le résultat probable de cet incident sera la dissolution de l'association libre des artistes français. Il ne peut pas y avoir deux Salons. Les bureaux des Beaux-Arts, qui ont perdu beaucoup de leur prestige depuis qu'ils ne président plus à l'installation du Salon et n'ont plus de délégués dans le jury, redemandent à ce qu'on rétablisse le Salon officiel; et ils finiront par obtenir gain de cause. Si les artistes désirent conserver leur liberté, il faut que les deux groupes dissidents arrivent à une transaction: il est question de supprimer l'exemption; tout le monde serait soumis au jury d'admission. Ce serait dur pour certains peintres médaillés et décorés, que je ne nommerai pas. Peut-être pourrait-on établir que dix tableaux ou vingt tableaux reçus au Salon confèreraient l'exemption de droit.

Dans le monde des théâtres, on parle toujours du *Pater* de M. Coppée, qui a paru en brochure chez Lemerre. Personne ne voit le danger qu'il y aurait eu à laisser représenter cette scène empreinte de la plus pure morale de l'Évangile. Serait-ce parce que l'acte de M. Coppée repose sur une histoire vraie, dont le héros est encore vivant, que le ministre a éprouvé quelque peur? — Je crois qu'aujourd'hui le ministre autoriserait volontiers la représentation, et que, si l'auteur ou M. Claretie le demande, l'interdiction sera levée.

M<sup>me</sup> Jane Hading vient de signer un engagement de trois années avec le Vaudeville. Elle y débutera prochainement dans la *Comtesse Ronani*, une pièce de M. Alexandre Dumas et Gustave Fould, jouée avec succès au Gymnase en 1876. Elle y reprendra un rôle tout de charme et de séduction, créé par M<sup>me</sup> Pasca. Ce sera un des événements artistiques de cet hiver.

Le théâtre du Palais-Royal a joué une pièce grivoise

de MM. Ernest Blanc et Raoul Toché, le *Cadenas*; malgré le talent de M<sup>me</sup> Chaumont, de MM. Daubray et Calvin, le Vaudeville ne pourra pas tenir longtemps l'affiche. Au théâtre de Cluny, l'*Année joyeuse*, revue de MM. Numès et Milher, a été bien accueillie.

Le numéro du *Journal de Monaco* où paraîtront ces lignes, précédera de très peu la nouvelle année: je n'ai pas de vœux à faire en faveur des habitants de la Principauté, qui vivent sous un climat exceptionnel, dans un pays charmant et un gouvernement « que l'Europe leur envie »; — c'est le cas d'user de cette vieille formule. Je saisis cette occasion pour présenter mes respectueux hommages et adresser mes meilleurs souhaits à LL. AA. SS. le Prince et la Princesse de Monaco, et je m'associe d'avance aux ovations unanimes qui leur seront faites, d'ici quelque jours, dans la Principauté.

Il est enfin un autre souverain devant lequel j'ai le devoir de m'incliner: c'est le public. Je remercie mes lecteurs de la bienveillance qu'ils m'ont témoignée en 1889 et je la sollicite pour 1890.

DANGEAU.

## BIBLIOGRAPHIE

*Etréennes 1890.* — Enfance, Jeunesse, Famille — J. HETZEL ET C<sup>ie</sup>, éditeurs, 18, rue Jacob, Paris. — Bibliothèque d'éducation et de récréation. — Seize livres et albums nouveaux.

### Voyages Extraordinaires

JULES VERNE

*Famille-sans-Nom*; un volume grand in-8° illustré de 82 dessins par G. Tiret-Bognet, et une carte en couleurs; broché, 9 fr. — cartonné, 12 fr. — relié, 14 fr.

La donnée de ce récit, empruntée à l'histoire nationale du Canada, est une des plus émouvantes qu'il soit possible de mettre en œuvre. Les nombreux admirateurs de Jules Verne, qui ont lu et relu *Mathias Sandorf*, *Nord contre Sud*, etc., retrouveront ici les mêmes émotions patriotiques doublées d'un intérêt dramatique encore plus puissant. La fiction — si fiction il y a — est encadrée dans des événements historiques qui datent à peine de quarante ans, alors que le Canada, avec une indomptable énergie, luttait pour son indépendance. Les illustrations de ce beau livre, par G. Tiret-Bognet, sont aussi émouvantes que le le texte lui-même. *Famille-sans-Nom* est un succès de plus à l'avoir du célèbre conteur, qui en compte tant d'inépuisables.

*Sans Dessus Dessous*, un volume grand in-8° illustré de 36 dessins par George Roux; broché, 4 fr. 50 — cartonné, 6 fr.

On sait avec quelle prescience Jules Verne pose et résout les questions les plus problématiques et avec quelle habileté scientifique il en tire des conséquences auxquelles, jusqu'alors, le lendemain a toujours donné raison.

*Sans Dessus Dessous* est un des plus curieux récits qu'ait produit le génie inventif de l'illustre conteur; en tout cas, en aucune occasion, il ne s'est attaqué à une hypothèse plus hardie. C'est un volume à placer au même rang que *Vingt mille lieues sous les mers*, *le Capitaine Hatteras*, *de la Terre à la Lune*, *le Voyage au centre de la terre*, etc., et dont la donnée est bien de nature à déconcerter les imaginations les plus hardies. Ce volume, illustré par George Roux, est appelé à intéresser autant les savants que les curieux de littérature aimable et instructive.

N. B. *Sans Dessus Dessous* a été réuni avec le *Chemin de France*, précédemment paru, pour former un volume à 9 fr. (cartonné, 12 fr.; relié, 14 fr.)

### La Vie de Collège dans tous les Pays

ANDRÉ LAURIE

*Mémoires d'un Collégien Russe*, un volume in-8° illustré par George Roux; broché 7 fr. — cartonné, 10 fr. — relié, 11 fr.

Voilà un volume à ajouter à la série justement célèbre de la *Vie de Collège dans tous les Pays*, et qui a provoqué, dans le public, un si vif sentiment de curiosité. André Laurie, dans ce nouveau récit, n'est pas resté au-dessous de lui-même, et les *Mémoires d'un Collégien Russe* accroîtront brillamment la collection. La tournure des événements et l'irrésistible mouvement qui pousse, l'une vers l'autre, les deux grandes nations de l'Orient et de l'Occident de l'Europe, assurent, à ce nouvel ouvrage d'André Laurie, en dehors même de la partie technique,

comme toujours supérieurement traitée, une vogue d'ailleurs méritée. Les dessins de George Roux, d'après nature et d'après des documents précis, embellissent encore ce beau livre d'André Laurie.

A. GENNEVRAVE

*Marchand d'Allumettes*; un volume in-8° illustré par J. Geoffroy; broché, 7 fr. — cartonné, 10 fr. — relié, 11 fr.

Un de ces récits pleins de naturel et de sensibilité, aussi d'enseignement moral, où excelle l'auteur de tant de jolies choses littéraires, bien connues et appréciées des fidèles clients de la maison. Celui-ci, nous ne craignons pas de le dire, peut compter parmi les meilleurs et les plus complets. Qui ne prendrait plaisir à la lecture des aventures de ce petit vagabond poussé au bien par un vieux soldat, et qui doit au hasard d'une rencontre et à la sollicitude de cet invalide, une vie d'honneur au service de la patrie? Il n'y aura jamais, chez nous, trop de livres comme celui-ci, capables d'inspirer aux jeunes lecteurs les plus nobles sentiments.

Les jolis dessins de J. Geoffroy ajoutent leur charme à celui de ces pages.

F. DUPIN DE SAINT-ANDRÉ

*Ce qu'on dit à la maison (Leçons qui ne se trouvent pas dans Noël et Chapsal)*; un volume in-8° illustré par Geoffroy; broché, 7 fr. — cartonné, 10 fr. — relié, 11 fr.

Parmi les auteurs du jour, qui écrivent pour la première jeunesse, il en est peu qui le fassent avec plus de finesse, de naturel et de pénétration que Dupin de Saint-André. Un enseignement se dégage de ses moindres récits, et l'auteur connaît à fond le petit monde qu'il met en scène. Il y montre avec ses qualités et ses défauts, surtout avec ses habitudes d'interrogation constante et son besoin éternel de curiosité. Il y a là des pages charmantes sur un rien, sur un mot, sur un pourquoi et un comment, et sur bien d'autres, dont les enfants abusent tant, mais non sans plaisir pour ceux qui les écoutent et ne demandent pas mieux que de leur répondre... pourvu que ça ne dure pas trop longtemps. Livre agréable au possible, et dont le succès est d'avance assuré auprès des enfants comme auprès de leurs mères. De délicieux dessins et croquis de Geoffroy retiennent agréablement les yeux et les reposent.

### Romans d'Aventures

ANDRÉ LAURIE

*De New-York à Brest en 7 heures*; un volume in 8° illustré par Riou, broché, 7 fr. — cartonné 10 fr. — relié 11 fr.

La série des *Romans d'Aventures* s'enrichit d'un livre qui sera certainement lu tout d'une haleine, tellement le récit est vif, rapide, nous dirions même emporté. L'auteur des *Exilés de la Terre* se retrouve là, avec toute sa prescience scientifique, jointe à une puissance dramatique exceptionnelle. Impossible de montrer, avec plus de vraisemblance, ce qui pourrait se produire, avec de certaines données, et d'en tirer des déductions plus palpitantes.

C'est le roman d'aventures poussé jusqu'à son extrême expression, à travers les péripéties les plus multipliées et une succession de surprises extraordinaires, même pour les lecteurs habitués à la merveilleuse imagination d'André Laurie. L'auteur de tant de récits attachants s'est surpassé. Dans ce merveilleux roman, que nous qualifierons volontiers de féerie scientifique, si la science ne nous avait appris à ne pas douter d'elle.

Riou a rivalisé d'exactitude et d'imagination avec l'auteur pour rendre les scènes étranges de ce livre.

ALEXANDRE DUMAS

*Histoire d'un casse-noisette*; un volume in 8° illustré par Bertall, broché, 4 fr. 50 — cartonné, 6 fr.

Un livre de la sorte, et sous un pareil nom, se recommande de lui-même. De l'imprévu, de l'esprit, du comique, du pathétique même, il y a de tout cela dans ce récit de l'incomparable maître conteur, où les scènes, variées à l'infini, sont si agréablement et spirituellement commentées par les illustrations de Bertall. C'est une bonne fortune de pouvoir lire cette œuvre sous une forme aussi brillante, et d'avoir ainsi, dans une très jolie édition, l'inimitable fantaisie due à la plume féconde et si variée du plus puissant écrivain de ce siècle.

FAITS DIVERS

Le premier port de France :

L'achèvement des travaux d'approfondissement de la Seine, en vue d'assurer un tirant d'eau de deux mètres entre Montreuil et Paris et de trois mètres entre Paris et Rouen, a eu pour conséquence une augmentation notable du trafic et de la circulation.

Sur la haute-Seine, entre Paris et Corbeil, il a circulé, en 1888, 17,819 bateaux chargés et 273 trains, représentant ensemble un tonnage de 3 millions de tonnes.

Le trafic observé à l'écluse de Suresnes, sur la basse-Seine, révèle le passage, pour la même année, de 12,638 bateaux vides, et de 10,049 bateaux chargés, trains ou radeaux, portant 2,350,000 tonnes de marchandises.

Ajoutons que la flottille des Compagnies des Bateaux Parisiens et des Hirondelles, qui compte 102 bateaux pouvant disposer de 27,000 places, a transporté, en 1888, 15,464,000 voyageurs.

D'où il appert que Paris est, en réalité, le premier port de France, ce qu'on ignore généralement, et que le tonnage des marchandises débarquées sur ses quais dépasse le tonnage du port de Marseille!

On écrit de Nîmes :

« En pratiquant des fouilles près de Saint-Césaire, des ouvriers ont découvert un tombeau dont la construction doit remonter aux temps les plus reculés. Ce tombeau consiste en une auge en pierre, ornée sur une face, et dans laquelle on avait placé un coffre en plomb posé sur un plat de poterie fine pour y renfermer une lampe funéraire en terre, une fiole en verre excessivement fine et une demi-tête d'un porc âgé de huit mois environ.

« Aucun ossement humain, ni médaille ni inscription n'ont été trouvés avec cette singulière sépulture; les archéologues prétendent que ce tombeau a une très grande valeur au point de vue archéologique. »

Nous empruntons à notre confrère le *Gaulois* une intéressante statistique sur différents ordres religieux :

Depuis six cent cinquante ans, l'ordre de Saint-François a donné 247 saints et bienheureux, 1,500 martyrs, 10 papes et cardinaux, 4,000 archevêques et évêques.

L'ordre de Saint-Dominique, 43 papes : Innocent V, Benoît XI, saint Pie V et Benoît XIII ; plus, 80 cardinaux et 2,600 évêques.

L'ordre de Saint-Benoît a donné 34 papes, 200 cardinaux, 536 patriarches, 600 archevêques et plus de 40,000 évêques ; en outre 25 empereurs, rois et reines ont abandonné le trône pour se renfermer dans les cloîtres de cet ordre célèbre.

Le *Cercle Littéraire* de Dunkerque, autorisé par arrêté préfectoral du 8 avril 1888, ouvre, sous le patronage de la municipalité, un grand concours littéraire qui sera clos le 1<sup>er</sup> avril 1890.

Prose, sujet imposé : *Nil sub sole novi!* — Poésie, sujet libre. — Théâtre et monologue.

Le programme détaillé et les conditions du concours sont envoyés franco à tous ceux qui en feront la demande à M. Jolly, officier d'académie, secrétaire général du Cercle, rue Neuve, 48, à Dunkerque.

L'Administrateur-Gérant : F. MARTIN

Conformément au Règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo l'entrée des Salons, n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté ; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

ON DEMANDE  
UNE FEMME DE MÉNAGE

S'adresser au bureau du Journal

SERVICE DE BREAKS

ENTRE

NICE ET MONTE CARLO

Le public est informé que depuis le 1<sup>er</sup> novembre le service est réglé comme suit :

DÉPART DE NICE POUR MONTE CARLO { 10 heures matin  
1 heure 1/2 soir  
DÉPART DE MONTE CARLO POUR NICE { 10 heures matin  
3 heures 1/2 soir

PRIX DES PLACES : 3 francs ; aller et retour, 5 francs.

BUREAUX { Monte Carlo, place du Casino  
Nice, 34, boulevard du Pont-Neuf

En vente à l'Imprimerie de Monaco :

MONACO ET SES PRINCES

Par H. Métyvier

Deuxième édition — 2 vol. in-8° — Prix : 6 francs.

CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE

CODE DE COMMERCE

CODE CIVIL — CODE PÉNAL

Ordonnance sur la Propriété Littéraire et Artistique

**A VENDRE** un tombeau, deux charrettes, quatre chevaux, avec harnachements complets.

Pour visiter, s'adresser à M. Giacheri, 6, rue de la Colle. Faire les propositions dans la huitaine à M. Cioco, syndic de la faillite Ferrier.

SALON DE COIFFURE

TENU PAR

PASSERON LAURENT

MONACO — 8, rue Caroline, Condamine — MONACO

BAZAR

MAISON MODÈLE

F. FARALDO ET C<sup>ie</sup>  
MONTE CARLO

Articles de luxe et d'utilité

MAISON RECOMMANDÉE AUX FAMILLES ÉTRANGÈRES

SPECIALITÉ D'ARTICLES DE VOYAGES

On parle toutes les langues

AGENCE A. ROUSTAN

Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS

ACHAT ET VENTE DE PROPRIÉTÉS

Locations et ventes de PIANOS

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions. S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare. Monaco-Condamine.

LA RÉSERVE

située sur la plage du Canton, à Monaco

RESTAURANT PARC AUX HUITRES

Tenu par LE NEN

LANGOUSTES, BOUILLABAISSE, COQUILLAGES

DINERS SUR COMMANDE

Salons et Cabinets ouverts la nuit

Supplément de l'*Echo de la Semaine* du 27 décembre.

L'*Echo de la Semaine* (rédacteur en chef, Victor Tissot) inaugure brillamment la nouvelle année en publiant, dans son numéro du 29 décembre, le texte complet du petit drame en vers, de François Coppée ; Le PATER - interdit par la censure. A lire, dans le même numéro, une chronique de Henri Fouquier sur le premier de l'an ; un portrait littéraire et des vers de M. Henry Becque, qui se présente à l'Académie ; et l'article de Jules Lemaitre sur le *Shylok* de Shakespeare, représenté à l'Odéon.

L'abonnement à l'*Echo de la Semaine* n'est que de 6 fr. par an pour la France, et 7 fr. 50 pour l'Union postale. Tout abonné a droit à la prime gratuite : un beau volume de 3 fr. 50.

Envoi franco, sur demande, de quatre numéros spécimens, contre 50 centimes en timbres-poste adressés, 3, place de Valois, Paris.

Française ou étrangère, parisienne ou provinciale, toute femme a un conseiller intime, un guide ami, qu'elle consulte avec confiance et auquel elle obéit sans discuter, chaque fois qu'il s'agit du gouvernement de sa petite personne, de l'ordonnement de sa maison et même de l'éducation de ses bébés.

Elle lui demande des leçons d'élégance, d'économie, de bien séance ; des conseils pour ses travaux, des renseignements sur tous les points qui touchent à sa toilette ou qui intéressent sa beauté. Enfin, nous n'en finirions pas si nous voulions énumérer tous les services qu'il lui rend. Cet ami si précieux, c'est un journal de modes, et, parmi tous, le *Moniteur de la Mode* est celui dont les oracles font loi.

Ses dessins sont confiés aux artistes les plus habiles en ce genre, et dont les noms sont réputés depuis longues années ; ses renseignements sont puisés aux sources les plus sûres et toujours donnés en primeur ; ses patrons, exécutés sous la direction d'une coupeuse émérite. Il s'occupe d'ameublement, de travaux intéressants et nouveaux ; sa partie littéraire est due à la collaboration de nos meilleurs auteurs ; une correspondance des plus soignées tient en rapport direct la rédactrice et les abonnées, et l'on peut dire qu'il est impossible de trouver une publication plus complète au point de vue de la famille, et qui puisse, à plus juste titre, s'intituler journal du foyer.

Le *Moniteur de la Mode* paraît tous les samedis. — Il est édité par ABEL GOUBAUD, 3, rue du Quatre-Septembre, Paris.

La *Chasse illustrée*, qui paraît tous les samedis dans le format des grands journaux illustrés, est l'organe autorisé, et unique à Paris, des chasseurs et des pêcheurs. Outre la description des divers modes et engins de chasse et de pêche, on y trouve des études pratiques sur le dressage, l'élevage, le repeuplement ; des articles de jurisprudence cynégétique, etc. Des récits de voyages, des romans, des nouvelles, pleins d'intérêt, de nombreuses et magnifiques gravures en font un recueil très littéraire et des plus artistiques.

Prix de l'abonnement : 30 fr. par an, 7 fr. 50 par trimestre. — On s'abonne chez FIRMIN-DIDOT et C<sup>ie</sup>, rue Jacob, 56, à Paris, et chez tous les libraires et directeurs de poste.

On reçoit gratis, sur demande, un numéro spécimen.

Imprimerie de Monaco. — 1889

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

Décembre	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES					TEMPÉRATURE DE L'AIR					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL						
	réduites à 0 de température et au niveau de la mer					(Le thermomètre est exposé au nord)													
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir									
24	767.4	766.3	766.4	765.8	764.5	9.4	13.2	13.2	11.4	11.6	69	S O puis S E modéré	Nuageux						
25	61.6	61.4	61.8	61.9	61.1	10.8	11.2	11.2	8.8	11.2	59	S S E modéré puis E S E viol.	id.						
26	64.1	63.9	64.8	65.4	66.3	9.2	11.6	11.2	11.2	9.4	41	S E violent	id.						
27	64.5	63.2	62.4	62.4	62.5	8.7	10.6	10.5	11.2	10.4	52	S E fort	Nuageux, pluie						
28	63.8	63.1	63.9	65.4	66.2	8.4	10.2	9.9	9.7	9.5	87	S E modéré	Pluie, couvert						
29	69.4	69.2	68.6	68.9	68.4	7.4	10.4	10.6	10.2	10.2	89	S E	id.						
30	67.2	67.5	67.9	68.5	68.7	10.2	9.2	10.2	8.2	8.9	75	S E S S O	id.						
DATES											24	25	26	27	28	29	30		
TEMPÉRATURES EXTRÊMES											Maxima	13.2	11.4	11.6	10.9	10.3	10.6	10.1	
											Minima	8.9	9.8	8.5	7.9	8.2	7.2	8.2	

Pluie tombée : 10<sup>mm</sup>